

## **LES CHANTIERS D'INSERTION DE L'ABBAYE SAINT-GEORGES**

En 1987, Henri Olivier, Vice-Président de l'Association Touristique de l'Abbaye Romane Saint-Georges de Boscherville (ATAR), ouvre un chantier à des gens socialement et physiquement cassés par la vie.

L'objectif de ce chantier était double : réhabiliter le domaine abbatial et reconstruire les hommes, et les réadapter en leur proposant une expérience structurante qui les mènera à la fois vers leur réinsertion sociale, et un parcours professionnel, tout en les valorisant.

Quelles sont les populations concernées par ces chantiers ? RMIstes, Chômeurs de longue durée, Personnes de plus de 50 ans, Jeunes en contrat de qualification, Travailleurs Handicapés ... Les équipes de chantier travaillent à mi-temps et sont rémunérés à la moitié du SMIC, avec un avantage complémentaire à la charge de l'ATAR : la prime de transport.

Au départ, l'ATAR a voulu qu'un suivi social soit assuré par un organisme spécialisé qui puisse aider chacun dans ses démarches (recherches de logement, stages d'alphabétisation, accès à la formation, etc. ...) Aujourd'hui, ce suivi est obligatoire.

L'encadrement des équipes est assuré par un chef de chantier d'une entreprise agréée « Monuments Historiques » (Entreprise Lanfry).

Par ailleurs, la restauration des jardins est actuellement réalisée dans le cadre d'un chantier d'insertion « jardins » dont le tutorat est assuré par le responsable jardinier.

Au plan des résultats, chacun peut constater l'efficacité de différentes équipes qui se sont succédées sur le chantier de réhabilitation. Il suffit pour cela de visiter le domaine abbatial. C'est une grande satisfaction pour l'ATAR.

Mais l'un des points les plus importants pour l'ATAR, est que, parmi les quelques 530 contrats signés depuis 1987, plus de 25 % se sont réinsérés et ont retrouvé du travail, grâce à cette formation, qui leur a réappris à vivre avec des horaires, à travailler en équipe, à retrouver la confiance en eux.

Bien sûr, il y a les autres. Mais le bilan n'est pas totalement négatif pour eux : ils ne se sont pas tous recasés, ils ont certainement profité en majorité, eux aussi, de cette formation.

On peut dire que les résultats, au plan humain, comme au plan de la restauration de l'abbaye, sont tels qu'on ne regrette pas le temps (très important) qu'il faut passer à la mise en œuvre et au suivi des chantiers, les structures lourdes à mettre en place pour répondre aux exigences de l'administration.

Alain de VALON